

CAMBODGE NOUVEAU

1 - 15 Mai 1995

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 28

émergence

On peut formuler trois souhaits pour le Cambodge : - qu'il retrouve un rôle régional; - qu'il inspire confiance aux investisseurs ; - et qu'il s'éveille à la démocratie.

Un rôle régional, la géographie le donne au Cambodge : lorsque les voies de communications auront été reconstruites, sa situation centrale dans la Péninsule, et son accès à la mer, joueront à plein. En attendant, il serait hautement symbolique que la Commission du Mékong s'installe à Phnom Penh. Ce serait un signe de la réémergence du Cambodge.

Inspirer confiance aux investisseurs ? Cela relève du gouvernement : de lui dépend que les lois soient proposées, discutées et votées, que la sécurité soit assurée, que les projets d'investissements soient examinés et agréés selon les normes internationales.

Jusqu'à présent les grands investisseurs internationaux restaient réservés à l'égard du Cambodge. On note donc avec beaucoup d'intérêt le contrat signé pour le nouvel aéroport de Pochentong avec l'un des très grands de la construction mondiale, Dumez-GMT. C'est, là aussi, un signe symbolique de l'émergence du Cambodge.

La démocratie enfin n'est pas seulement un souhait d'intellectuels : elle tend à assurer la justice, à mieux répartir les richesses, à protéger les faibles contre les forts.

Emerger, pour le Cambodge, c'est aussi gagner le respect de la population et celui de la communauté internationale.

problèmes anciens, nouveau départ LA COMMISSION DU MEKONG

A Chieng Raï, le 5 avril, ont été signés par les 4 pays riverains du cours inférieur du Mékong : Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam, les accords qui donnent officiellement naissance à la Commission du Mékong -comme décidé à Hanoi le 28 novembre dernier (*Cambodge Nouveau n° 19*). M. Sin Ni Ny, Secrétaire général du Comité national du Mékong a bien voulu faire le point pour nos lecteurs.

La présidence du Conseil, comme celle du Comité Conjoint (les organes dirigeants de la Commission du Mékong, avec le Secrétariat), sont désormais tournantes. Le premier Président du Conseil est S.E. Ing Khiet, ministre cambodgien des Travaux publics et des Transports. Le premier Président du Comité Conjoint est Vietnamien.

Reste à nommer le Directeur Exécutif qui dirigera le Secrétariat. Sur les 520 candidats d'origine, chaque pays en a sélectionné cinq. A Chieng Raï, on en a retenu cinq : deux Japonais, deux Australiens, un Français. Un jury, composé d'un membre représentant chacun des 4 pays de la Commission du Mékong, et d'un conseiller soumis par le PNUD, procédera au choix les 5 et 6 juin. Un sous-Comité va être formé pour étudier les textes concernant le siège de la Commission et la localisation du Secrétariat. Cinq lieux ont été proposés : Vientiane par le Laos, Chieng Raï ou Bangkok par la Thaïlande, Ho Chi Minh par le Vietnam et

Phnom-Penh par le Cambodge. Un autre sous-Comité va être chargé de fixer la contribution annuelle de chaque pays à la Commission. Cette contribution sera la même pour tous : chaque pays contribuera pour un quart aux dépenses. Si l'on conservait le niveau pratiqué par l'ancien Comité Intérimaire, la contribution serait de 160 000 dollars en 1995.

Un troisième sous-Comité devra

eau, ressources humaines, environnement, irrigation, hydro-électricité ...

Nous disposons heureusement de l'ancien "Plan indicatif" réalisé par l'ex-Comité du Mékong. Etabli en 1970, il a été révisé en 1987 pour les trois pays : Laos, Thaïlande et Vietnam -puisque le Cambodge n'était pas membre du Comité Intérimaire.

L'optique est aujourd'hui différente : alors que le "Plan indi-

catif" était déjà un plan précis de développement, on va établir une formulation de principe, un plan général -et ensuite seulement, à partir de ce plan, des projets spécifiques.

Concernant la délicate question de la répartition des eaux, on a prévu de créer un autre sous-Comité. Mais ce point n'est pas considéré comme de pre-

mière urgence.

On ne peut encore rien prévoir à ce sujet. Il est bien possible que l'on rencontre des difficultés insurmontables. Chaque pays voudra défendre ses intérêts propres avant de défendre les intérêts communs. C'est bien pourquoi dans les accords signés, on a décidé de concentrer les efforts sur le développement commun du Bassin, au lieu de développer d'abord des projets nationaux.

Les Accords signés n'ont pas d'effet rétroactif. C'est à dire que les travaux effectués par la Thaïlande dans l'intervalle devront être acceptés par les autres. Il y aura "fait accompli". Mais grâce aux clauses de l'Accord, on pourra sans doute retarder, peut-

(Suite page 2)

- Phnom Penh, siège de la Commission du Mékong ?
- Combien faudra-t'il cotiser ?
- Construira-t'on les barrages de Sambor, Stung Treng et Ta Mong ? Le pont de My Thuon ?
- Comment répartir les eaux de surplus ?

établir un plan directeur du Bassin du Mékong. Ce plan déterminera un programme et définira des priorités. On prévoit qu'il faudra 24 mois -au moins- pour mener ce travail à bien. Nous aurons besoin de beaucoup d'experts : le PNUD nous a proposé un Conseiller pour 24 mois, mais nous préférons plusieurs Consultants pour des durées plus brèves.

Ce sera un grand travail, d'autant plus qu'il aura une ampleur régionale : nous allons étendre les études à des pays qui ne sont pas dans le Bassin, comme la Malaisie, l'Indonésie, pour éviter des aberrations commises ailleurs. Nous aurons besoin aussi d'un économiste, et d'experts pour chaque secteur de développement : ressources en

à l'intérieur ...

La Commission du Mékong
Interview : S.E. Sam Rainsy
La conjoncture vue par les chefs d'entreprises

pages 1 - 2
pages 3 - 4
pages 5 - 6 - 7 - 8

être éviter les dégâts (voir à ce sujet *Cambodge Nouveau* n° 19). La Thaïlande elle-même a clairement exprimé son accord pour les avantages et les inconvénients soient équilibrés pour chaque pays. Les Thaïlandais ont évolué, ils sont moins agressifs. C'est le cas aussi des Vietnamiens.

On remet donc à plus tard la délicate question de la répartition des eaux de surplus, dont sera chargé un sous-Comité.

Dans le futur très proche, on met en place les trois sous-Comités cités, qui devraient commencer à travailler en juin.

Les responsables cambodgiens sont déjà connus, leurs noms ont été envoyés au Secrétariat. Le membre de plein droit du Conseil est Ing Khiet -Président du Conseil de la Commission-, le membre suppléant est Mok Mareth -Président du Comité national de la Commission du Mékong; le membre du Comité conjoint est Khy Taing Lim (ancien ministre d'Etat qui a déjà participé dans le passé à des négociations du comité du Mékong et travaille actuellement pour Hydro Québec), le membre suppléant est moi-même Sin Niny.

Les principaux problèmes à résoudre :

- la question du partage des eaux, remise à plus tard;
- la question du siège.

Phnom Penh siège de la Commission du Mékong ?

Le Cambodge attache une grande importance à la future localisation du siège de la Commission. Elle aurait évidemment des conséquences économiques bénéf-

LA COMMISSION DU MEKONG

fiques, avec des fonctionnaires étrangers et leurs familles installées dans la capitale cambodgienne, et il y aurait des créations d'emploi.

Mais situer le siège de la commission du Mékong à Phnom Penh aurait de surcroît une grande signification symbolique, psychologique, politique. Ce serait un signe concret, bien visible du retour de Phnom Penh au nombre des capitales de la région, du retour du Cambodge dans un rôle international.

Cette localisation aurait une grande logique. Le dossier du Cambodge est assez solide.

En premier lieu, il est de bon sens que le siège de la Commission du Mékong soit situé au bord du Mékong. Si l'on retient cette condition, se trouvent éliminées : Bangkok et Chiang Rai, les deux propositions de la Thaïlande, et Ho Chi Minh. Ne restent que Phnom Penh et Vientiane.

Second argument, Phnom Penh a l'avantage d'être bien au centre du bassin du Mékong en question, tous les autres lieux proposés sont excentrés, voire très éloignés du fleuve, comme Bangkok.

Phnom Penh peut aussi faire valoir qu'à la différence de Bangkok on y circule facilement, que l'air n'y est pas pollué.

Phnom Penh présente enfin un site géographique exceptionnel, spectaculaire, grâce au Mékong précisément.

Pour souligner ces très bon ar-

guments, le Cambodge a déjà proposé aux autres membres un emplacement précis, un immeuble situé au carrefour du pont Monivong, qu'il offrirait à la Commission : le bâtiment de la Direction générale de la Construction, 1200 m² de superficie et plus de 2 ha de terrain libre.

Reste à convaincre le sous-Comité, qui prend aussi en compte des critères tels que la présence d'écoles pour les enfants des expatriés, les télécommunications, la qualité des infrastructures ... que les faiblesses actuelles du Cambodge seront bientôt corrigées.

les trois barrages ...

Dans le programme des travaux de 1995 est inscrit l'examen d'un très grand projet : le barrage de Sambor, sur le cours principal du Mékong. Nous avons une étude de pré-faisabilité qui date de plus de 20 ans. Il faudrait la reprendre parce qu'il y a eu des modifications morphologiques.

Au nombre de ces énormes projets figurent également : le barrage de Stung Treng, près de la frontière Cambodge - Laos, et celui de Pa Mong à la frontière Thaïlande-Laos, à 20 km en amont de Vientiane. Tous deux sur le cours principal du fleuve.

Le barrage de Pa Mong est à l'étude depuis plus de 25 ans, et chaque année cette étude s'accroît de travaux nouveaux.

Il existait à ce sujet de grandes

divergences entre la Thaïlande et le Laos. La Thaïlande gagnerait à ce barrage. Le Laos aussi, il aurait de l'eau pour l'irrigation, et de l'électricité qu'il vendrait à la Thaïlande, mais il perdrait en même temps, parce que le réservoir submergerait une de ses provinces. Il faudrait donc déménager la population de cette province, et lui trouver de nouveaux terrains. La Thaïlande s'impatiente, tandis que le Laos estime nécessaires des études approfondies, mais n'a pas d'argent pour les financer. Il appartient à la Commission de les trouver.

On nous donne d'autre part de discrets conseils : ne construisez pas ces énormes barrages, qui sont des causes de disputes entre Etats et de modifications mal prévisibles de l'environnement.

... et les deux ponts

Deux autres projets très ambitieux, également au programme de la Commission :

- le pont de Neak Luong
- le pont de My Thuon, au Vietnam, dont on parle depuis 20 ans (*Cambodge Nouveau* n° 19). Les études techniques étant maintenant suffisantes, les Vietnamiens voudraient passer à la phase juridique : le Vietnam a-t-il le droit d'imposer son point de vue au Cambodge, le pont se trouvant chez lui ? Un séminaire sur la navigation sur le Mékong devrait se tenir à Phnom Penh les 14 et 15 juin, mais la question du pont sera inévitablement posée, et le Cambodge craint des frictions ...

Quant aux projets de liaisons routières, ils relèvent de l'ESCAP et de la Banque Asiatique de Développement.

A PROPOS ...

projets d'investissement

Le CDC rendra publique fin mai la liste des projets d'investissements agréés de janvier à avril. Les projets agréés en mars totalisent plus de 300 millions de dollars et leur répartition sectorielle est satisfaisante, estime Natalie Ridet, chargée des relations extérieures, incluant notamment de l'agro-industrie et de la construction.

A partir de juillet, le CDC/CIB

contrôlera que les entreprises "agréées" réalisent effectivement leurs projets. Si rien n'est commencé après un délai d'un an, l'agrément du CDC est retiré.

droits de l'homme

Le bureau de l'ONU pour les droits de l'Homme au Cambodge poursuivra son activité : c'est la décision prise après des entretiens début mai entre le Gouvernement cambodgien et le sous-Secrétaire Général de

l'ONU Marack Goulding. Modifications : ce bureau aura désormais plus de contacts avec les deux Premiers ministres, et plus de contacts avec la presse.

tourisme au Vietnam

Le nombre des touristes au Vietnam, 700 000 en 1994 -dont 200 000 Français- devrait augmenter de 25 à 30 % cette année et atteindre ou dépasser le million (source : *Vietnam Economic News*).

coton vietnamien

Les surfaces plantées en coton pourraient atteindre 50 000 ha cette année, une progression très rapide, puisqu'il n'y avait que 3000 ha en 1990. La culture du coton bénéficie notamment de prix assurés, de surfaces favorables très importantes (dans le Delta, la plaine orientale du Sud, les Hauts Plateaux, le littoral, le nord-ouest), et de variétés nouvelles de semences venues de l'Inde et

(suite page 5)

"je choisis la monarchie"

En ce qui me concerne, je crois qu'il n'y a que deux régimes qui peuvent préserver l'unité du Cambodge : le communisme et la monarchie. La république est prématurée. Elle doit être basée sur la vertu, comme le disait Montesquieu, mais nous sommes ici loin d'en avoir la bonne dose. Il faut choisir l'une des deux autres institutions, et moi je n'hésite pas une seconde, je choisis la monarchie.

la "complicité" Funcinpec/PPC

Je suis obligé de constater que par certains côtés le Funcinpec est devenu pire que le PPC parce qu'il a un certain retard à rattrapper. Le PPC le sait très bien et le prend par ce point faible. Les gens du Funcinpec sont misérables, donc ils ont très faim, alors que les gens du PPC ont déjà une bonne longueur d'avance en termes de villas, de compte bancaires, de retraites, de sacs de billets verts sous le lit ... Les gens du PPC leur laissent une certaine latitude pour accumuler un peu, se constituer une fortune personnelle, et en échange les gens du Funcinpec laissent aux gens du PPC leur ancien pouvoir politique.

C'est une forme d'alliance, une complicité. C'est pourquoi l'essentiel du pouvoir politique reste entre les mains du PPC. Peut-être que lorsque les gens du Funcinpec seront un peu rassasiés ils rediscuteront du partage du pouvoir politique.

Le PPC est d'ailleurs beaucoup mieux organisé. Il a les finances du parti, les finances personnelles des dirigeants, les finances des autorités provinciales, etc ... C'est une vraie pyramide. L'argent acquis par les gens du PPC, qu'ils se répartissent entre eux, constitue une véritable puissance. Ils ont des moyens très importants. Tandis qu'au Funcinpec, je peux vous dire que les caisses du parti sont vides, parce qu'il n'y a pas de confiance, ce n'est pas bien structuré. Il n'y a pas le système, les méthodes de suivi des communistes. Nous,

SAM RAINSY

ancien ministre des Finances et de l'Economie

Dans le précédent numéro de *Cambodge Nouveau*, nous avons donné des extraits de l'interview que nous a accordée S.E. Sam Rainsy, extraits centrés sur sa décision de créer un mouvement politique : l' "Alliance". Nous publions ici quasi in extenso les développements que l'ancien ministre des Finances a consacrés à certains thèmes de préoccupation majeurs : la "complicité" Funcinpec/PPC, la corruption, la présence vietnamienne, les menaces politiques, le gaspillage ...

nous sommes venus comme un rassemblement de personnes, un groupe d'individus où chacun tire à hue et à dia, essaie de se mettre dans la poche, compare avec les voisins, et finalement le parti n'a rien. Au Funcinpec on est très glouton, on veut aller vite, donc on ne veut pas être structuré. On va partir en ordre dispersé aux prochaines élections. Le PPC est beaucoup mieux organisé.

il y a une volonté de freinage

Les lois ne sont pas respectées. Les lois nouvelles que l'on aurait du créer depuis longtemps déjà ne le sont toujours pas. Il y a un frein volontaire à toute réforme.

Un exemple : à l'Assemblée, hier, on a suspendu les travaux parce qu'on n'avait pas le quorum; et l'on a dit "demain non plus il n'y aura pas le quorum" : si l'on dit cela, alors personne ne viendra ! Il faudrait au contraire que le Premier ministre, que l'Assemblée nationale fassent des appels ! Il faut un minimum d'ordre, de légalité dans ce pays.

Mais il y a une volonté de préserver le statu quo, c'est à dire : rentes de situation, avantages acquis de manière illégale, ou illicite. C'est un système qui bénéficie à un petit groupe de dirigeants, de mandarins, qu'ils soient "bleus, blancs ou rouges". Le pays est bloqué.

un immense gaspillage

Ces projets d'investissements que l'on chiffre par milliards de dollars, c'est une rigolade, ce

sont des châteaux de cartes, ce n'est pas sérieux.

Il ne faut pas se griser, se gargariser de chiffres. Ces milliards de dollars, c'est un immense gaspillage. Il y a des projets de 10 millions de dollars -même 1 million de dollars c'est déjà beaucoup- qui peuvent être beaucoup plus bénéfiques au pays. Moi je fais de petits barrages dans les villages pour 500 dollars et ça bénéficie à des centaines de familles.

Le Cambodge a raté une occasion unique de se reconstruire, de se développer sur des bases saines après les élections. On aurait dû faire 100 km depuis les élections, on n'en a fait que trois à cause de ces inerties, de ces réticences, de ces résistances au changement, de cette paresse et de cette lâcheté qui prédominent.

contre la corruption

Elle engendre deux maux :

1) *les injustices sociales*. Les décisions sont prises à la tête du client, en faveur de celui qui apporte le plus. Le comble c'est le juge qui sait très bien en son âme et conscience qui a tort et qui a raison, et qui fait pencher la balance de la justice en faveur de celui qui lui apporte le plus. Cas caricatural. Mais partout les extorsions de fonds, de terres, les décisions administratives, ... tout est basé sur la corruption.

2) *la corruption est un frein au développement*. On ne peut pas dire : on va réduire la corruption petit à petit avec le développement. Je crois que c'est antinomique. Comme la guerre est

antinomique avec le développement. La corruption empêche les choix rationnels, la vision cohérente, les décisions à long terme dont le pays a besoin. La corruption amène à vivre au jour le jour, à prendre des décisions aléatoires, au gré des intérêts personnels. Regardez les décisions qui ont été prises : un coup de volant à droite, un à gauche, décisions qui se chevauchent, casino de Sihanoukville, puis casino flottant, l'aéroport une fois aux Malais, une fois aux Français, puis aux Malais à nouveau, puis appel international ... C'est confus, on avance à tâtons. Il faut un schéma directeur, une vision générale. La corruption aveugle; avec ses ententes de gré à gré elle brise la conception d'ensemble. Au Cambodge les hauts dirigeants ne donnent pas l'exemple de la probité. Vous me demandez quelle est la proportion des hauts dirigeants corrompus. Si l'on estime à 200 environ le nombre des hauts dirigeants, j'estime qu'il y en a deux qui n'y

l'intimidation, la menace, armes du pouvoir

vont pas de main morte. Il faut donc prendre le taureau par les cornes, combattre la corruption, même si ça remet en cause beaucoup de rentes de situation et de puissants intérêts acquis illicitement.

les menaces

(...) Nous sommes dans un régime qui utilise l'intimidation. Les dirigeants peuvent amener les opposants, ou les opposants potentiels, à se recroqueviller. La menace est déjà une arme en elle-même, sans qu'on l'exécute. Si je suis un peu différent des autres, c'est que je pense que si je cède à la menace -et je reçois des menaces tous les jours- c'est que je m'avoue vaincu avant même d'avoir livré combat. Céder à la menace, c'est faire le jeu de l'adversaire, c'est lui donner trop facilement la victoire. Et l'on n'est pas alors à la hauteur de ses responsabilités.

Quelles menaces ? Ce sont des amis, ou de soi-disant amis, qui ont des relations, qui font les intermédiaires, qui viennent me voir, ou mon épouse, ou mes

(suite page 4)

SAM RAINSY

beaux-parents, ... et qui disent "vous devez faire attention, le Cambodge n'est pas la France, on peut enlever votre femme, votre fille ...". Quand j'étais à Paris pour l'ICORC, on m'a donné l'information que des tueurs étaient envoyés pour m'éliminer ... On m'a dit que ma tête était mise à prix 1000 daemlongs d'or (presque 500 000 dollars) (...).

Paradoxalement, plus j'apparais comme l'opposant le plus noitaire, mieux ma sécurité est assurée. Mais je me fais du souci pour l'opposant anonyme, au niveau local, l'activiste des droits de l'homme, le journaliste semi-inconnu, Ceux-là sont beaucoup plus vulnérables que moi.

Tout peut arriver. On peut rejeter la responsabilité sur d'autres. Sur une remarque du chef, un simple souhait, des gens font dix fois plus pour faire plaisir au patron. Quand l'un des deux Premiers ministres me compare à un "second Pol Pot", et que l'autre "regrette que je sois Cambodgien", il peut y avoir des gens zélés ... Mais "tout ce qui est excessif est insignifiant". Tant pis pour eux.

la défense du territoire national

Je trouve que le gouvernement actuel est trop mou sur les deux sujets actuels qui violent, qui empiètent sur notre indépendance, notre souveraineté nationale, notre intégrité territoriale et sur nos lois :

1) le respect de nos frontières (...)
Il n'y a aucune réaction gouvernementale sérieuse. Avez-vous entendu le gouvernement émettre une protestation internationale, demander une commission internationale, saisir la Cour internationale de Justice, l'intervention des pays qui ont des moyens, par satellites, de faire des relevés, préconiser des mesures ?

Le prince Ranariddh a été à Hanoï et a dit qu'on allait créer une commission. Mais je pense que le Prince Ranariddh parle beaucoup, fait beaucoup de plans, émet beaucoup de voeux mais fait peu, contrairement peut-être à Hun Sen qui parle peu et fait

beaucoup.

Ces problèmes de frontières, d'immigration illégale ont assez perduré, il faut apporter des remèdes, c'est la survie de la nation qui est en jeu. Mais c'est le PPC qui dicte la politique étrangère du Cambodge. (...)

le danger vietnamien

2) l'immigration illégale. Le Vietnam reste un allié privilégié pour le PPC, et les colons vietnamiens restent une force

c'est le PPC qui dicte la politique étrangère

politico-militaire qui soutiendra le PPC en cas de troubles. C'est évident.

Ces "colons", beaucoup sont venus s'établir définitivement au Cambodge avec famille, armes et bagages. Je suis partisan de reconnaître le droit des Vietnamiens qui sont au Cambodge depuis plusieurs générations. Sauf le droit de vote, il faut leur donner pratiquement les mêmes droits qu'aux Cambodgiens. Je regrette l'époque du Sangkum, quand Chinois, Cambodgiens, Vietnamiens, Khmers Islam ... vivaient en bonne entente. Il n'y avait aucune animosité. L'état d'esprit a beaucoup changé. Il faut désenvenimer, et pour cela faire les choses dans la légalité.

Le danger vietnamien est très subtil. Rappelez-vous l'offensive du Têt au Vietnam : c'est le cafetier du coin qui sort son arme, son pistolet-mitrailleur, des gens que l'on ne soupçonnait pas (...).

Bien sûr je ne parle pas d'une offensive de Hanoï contre le Cambodge. Mais on peut faire les choses d'une manière indirecte, cachée, subtile, sans être pris la main dans le sac. On peut organiser des groupes de pression pour influencer la politique dans un pays, ce groupe de pression a des liens avec l'étranger, ténus, secrets, invisibles. Je peux vous dire par exemple que le Consul du Vietnam à Sihanoukville a plus d'autorité que le Gouverneur de Sihanoukville : c'est lui-même qui me l'a dit !

(...). On me rapporte des cas où des ouvriers, des vendeurs, des pêcheurs, des gens dont on ne soupçonne pas l'activité militaire ou paramilitaire, ou d'espionnage, se réunissent régulièrement, et dans une certaine mesure je les comprends, ils se réunissent pour leur sécurité : comment faire pour se défendre au cas où ... Ils sont bien organisés, ils ont fait partie de certaines structures, certaines ont été préservées et seraient réutilisables. Il y a des civils vietnamiens qui sont d'anciens soldats démobilisés, qui savent utiliser des armes. Dans toutes les

maisons cambodgiennes il y a des armes, et pourquoi dans les maisons vietnamiennes n'y en aurait-il pas ? Ce serait normal. Ça ne m'étonnerait pas que les anciennes structures puissent être réanimées, renforcées, constituant un risque militaro-politique, un soutien potentiel pour le PPC. Plus qu'une force d'appoint, il pourrait faire pencher la balance en cas de troubles graves. Les communistes sont des gens prévoyants, ils ont plusieurs longueurs d'avance par rapport à nous pour les scénarios futurs.

Donc je pense qu'il faut que les Vietnamiens vivent en paix au Cambodge en respectant les lois cambodgiennes. Mais que l'on écarte le danger d'un affaiblissement continu du Cambodge comme c'est le cas actuellement.

au 21^{ème} siècle

le Cambodge survivra-t'il ?

De plus en plus de Cambodgiens sont tués, amputés, ... et pendant que les Cambodgiens s'entre-tiennent, de plus en plus de Vietnamiens viennent s'établir au Cambodge, aggravant nécessairement les tensions ... Nous ne voulons surtout pas voir le Cambodge devenir un deuxième Kampuchea Krom, c'est la hantise de tous les Cambodgiens.

Ce qui me fait peur, ce ne sont

pas les deux années à venir, c'est le 21^{ème} siècle.

J'ai bien peur qu'au siècle prochain les tensions raciales ne conduisent le Cambodge à se redéfinir. Autrefois il y avait une nation khmère, maintenant on parle d'une "nation kampuchea". Au fil des siècles le Cambodge s'est réduit comme une peau de chagrin, parfois par la guerre, mais parfois par des moyens pacifiques, par l'immigration.

Aujourd'hui les Cambodgiens reculent dans les provinces frontalières. J'ai visité hier un hôpital militaire. Beaucoup de soldats étaient originaires des provinces du sud, proches du Vietnam, que l'on a envoyés au

pendant que les Cambodgiens s'entre-tiennent ...

nord, où ils se font tuer, blesser, c'est à dire que l'on dépeuple les provinces limitrophes du Vietnam

Or un Cambodge qui n'a que 9 millions d'habitants, à côté d'une Thaïlande qui a 60 millions d'habitants et d'un Vietnam qui approche des 80 millions d'habitants, c'est effrayant, et pendant ce temps les Cambodgiens s'entre-tiennent ! Premier objectif de l'Alliance donc : mettre fin à la guerre (...).

Il y a un très grave danger que la nation cambodgienne sombre à cause de cette guerre, de l'immigration vietnamienne et de l'anarchie générale.

Un député expulsé de son parti perd-il son siège de député ? La réponse est non, explique M. Sam Rainsy dans une Lettre ouverte du 5 mai.

Aux termes de la loi électorale d'août 1992, un député ne peut perdre son siège que dans trois circonstances : en cas de décès, en cas de démission, ou s'il est incapable de remplir sa mission par perte de ses facultés physiques ou mentales. Chaque député est considéré comme élu par le peuple, et il le reste même si pour une raison ou une autre il quitte son parti, affirme cette Lettre ouverte.

Des députés auraient été avertis qu'ils perdraient leur siège de député s'ils étaient expulsés de leur parti : c'est une intimidation destinée à les faire voter comme le disent les dirigeants des partis, dit M. Sam Rainsy. "Mon expulsion est pour l'instant suspendue", déclarait récemment M. Sam Rainsy.

CONJONCTURE ECONOMIQUE

LES ENTREPRISES

Après notre enquête sur la situation macro-économique du Cambodge (*Cambodge Nouveau* n° 27) voici une enquête sur la situation du secteur privé : les entreprises. Nous avons interrogé 17 chefs d'entreprise installés au Cambodge, appartenant à un très large éventail d'activités. Comme tou-

jours, il est difficile de tirer de ces témoignages très divers de conclusion simple.

Quelques tendances générales toutefois : si le tourisme en ce début d'année fait un peu pâle figure, l'activité augmente incontestablement dans d'autres secteurs : construction, équipements, maintenance, transit et trans-

port, assurance, audit, banque, ... pour une bonne part grâce à l'argent de l'aide étrangère.

Une interrogation : les investissements privés agréés ces derniers mois seront-ils vraiment réalisés ? Leur rythme va-t-il rester soutenu ? De ces investissements privés dépend le décollage vrai de l'économie

cambodgienne pour le long terme.

Les côtés négatifs que pointent du doigt les responsables sont toujours les mêmes : corruption, gaspillages, lenteurs, et important retard législatif.

Soulignons la quantité considérable d'informations que ces interviews apportent au lecteur attentif.

TRAVAUX PUBLICS CONSTRUCTION

Khaou Phallaboth

directeur de Khaou Chuly MKK

Le groupe MKK existe depuis le Roi Suramarit ! Depuis 1955, c'est lui qui a construit le Cambodiana, Chamcar Mon, Pochentong, le port de Kompung Som, les chemins de fer, ... Depuis 1993, nous sommes partenaires du groupe japonais Maeda (49 %) qui nous apporte l'expertise technique. Nous employons 420 personnes, y compris notre bureau d'études.

Parmi nos chantiers actuels : - 46 km de la route 6A, avec 26 ponts à réhabiliter ou reconstruire, un contrat de 30 millions de dollars qui sera terminé fin septembre; - la réhabilitation d'urgence de l'aéroport de Pochentong (piste, parking) chantier quasi terminé de 8 millions de dollars; - le gros oeuvre d'une centrale électrique de 16 MW, qui assurera 25 à 30 % des besoins de Phnom Penh. Elle sera terminée fin 1995 (la distribution fin 1996). Nous avons deux grands projets

: le nouvel aéroport de Pochentong que viennent d'obtenir Dumez-GTM, ADP, et Muhibbah Masteron, et l'Ecole Internationale et de Développement communautaire (centre sportif, appartements, hôpital, centre de loisirs, ...), un projet de 80 millions de dollars situé entre Pochentong et Phnom Penh dont nous sommes les premiers contractants.

Nous sommes optimistes, nous pensons avoir 1000 employés permanents dans trois ans et cherchons à nous diversifier. Nous manquons cependant de personnel technique : nous pourrions embaucher 10 ingénieurs !

Henri Chrun

directeur de

Chrun Enterprise

Nous existons depuis 35 ans, et avons participé jadis à des travaux tels que la construction de la route "américaine" Phnom Penh - Sihanoukville, le port de Sihanoukville, l'aéroport de Pochentong etc ... Actuellement, nous sommes entre 40 et 50 selon les chantiers. Nous travaillons au

port flottant de Phnom Penh, nous avons terminé l'adduction d'eau pour l'Ecole d'Agriculture, l'adduction d'eau de Phum Prek ... L'activité augmente, sous l'effet des aides, des dons et des prêts des bailleurs de fonds, Banque Mondiale, aide française etc ... Optimistes ? En fait tout dépend de la sécurité.

Philippe Sire

directeur de Dumez-GTM

Dumez-GTM, filiale du groupe GTM Entrepote, n°1 de la construction en Europe avec un CA de 8,6 milliards de \$, associé à ADP (Aéroports de Paris) et à Muhibbah Masteron, société malaisienne, vient d'emporter le contrat de construction du nouvel aéroport de Pochentong.

La formule est celle de la concession ("BOT") c'est à dire que nous construisons, nous apportons le financement, et nous nous remboursons en gérant l'aéroport. Après 20 ans, nous redonnons l'aéroport au pays.

La conception du nouvel aéroport est faite par ADP. Le

groupement franco-malais dont nous sommes pilotes construira une nouvelle piste de 3600 mètres, utilisable par les 747 et les A340, tout ce qui concerne la navigation (système ILS d'atterrissage tous temps), tout ce qui concerne le fret, hangars etc ... La piste actuelle servira de "taxyway".

L'aérogare aura deux niveaux. En bas : accès public, arrivées/départs, fret; en haut : accès aux avions (avec des passerelles), magasins, boutiques, restaurants...

Ce nouvel aéroport est prévu pour plus d'un million de voyageurs par an (le double de ce qui existe). Il pourra être agrandi au fur et à mesure des besoins grâce à sa conception modulaire.

Dans les mois qui viennent, on va terminer les études. Les travaux commenceront cette année. Ils doivent durer trois ans. Le coût de cette première "tranche" : 120 millions de \$.

J'ai confiance dans le Cambodge. Et je cherche d'ailleurs à développer l'activité de Dumez-GTM dans ce pays où tout est à construire.

(suite page 6)

A PROPOS ...

d'Israël. La production de coton du Vietnam pourrait atteindre cette année 20 à 25 000 tonnes, soit environ la moitié de la consommation intérieure.

errata

Une ligne a été sautée dans l'introduction de l'article "Conjoncture Economique" (*Cambodge Nouveau* n° 27, p. 3). Les deux "chapitres sensibles"

mentionnés sont : -les dépenses militaires (...) et -les investissements privés, qui devraient conserver le rythme précédemment atteint".

D'autre part, quelques mots ont été sautés dans les Commentaires de l'article "Sondages" (n° 27, p. 7) : "Le Prince Sihanouk est le plus de partisans chez les 50 ans et plus; phénomène inverse

bientôt : la liste des nouveaux investissements.

pour le Prince Chakrapong".

casino-bidon ?

L'aménagement de Naga Island, la construction de l'aéroport de Sihanoukville et d'un hôtel de luxe, éléments principaux de l'investissement de 1,3 milliard de dollars que la firme malaisienne Ariston est sensée réaliser au Cambodge, ne se feront jamais, nous dit un expert. Ayant obtenu l'agrément du CDC, mais n'ayant pas les

moyens d'un tel investissement, Ariston a demandé "en attendant" d'ouvrir à Phnom Penh un casino flottant. C'est sur celui-ci que Ariston compte pour ramasser les sommes nécessaires au projet Naga Island. Si -comme il est très probable- ce casino flottant ne répondait pas aux attentes, Ariston pourrait aller l'ancrer à Sihanoukville, et ne réaliserait pas les grands investissements projetés. Ou bien encore irait

(suite page 6)

CONJONCTURE ECONOMIQUE

GENERATEURS AUTOMOBILE ... CLIMATISATION

Gilles Gaïemet

directeur des ventes de
R.M. Asia

Nous sommes une joint venture franco-américaine, et présents au Cambodge depuis 5 ans (R.M. Asia, Rochester and Midland, la maison-mère, est en Thaïlande depuis 10 ans). Aujourd'hui nous sommes 60, dont 4 expatriés : 2 Français, 1 Américain, 1 Britannique. Notre activité est faite en gros de 4 quarts :

- vente et entretien de générateurs de 5 à 2000 KVA; nous travaillons avec SDMO, de Brest. Nous nous cibons actuellement surtout sur les générateurs de 300 à 1000 KVA;

- vente et entretien de voitures : nous sommes représentants de la Jeep Cherokee, dont nous assurons l'entretien, avec garage et pièces détachées;

- vente de produits divers : pompes, ordinateurs, ingénierie, ...
- trading : riz, sucre, papier etc ...

Nous grandissons assez vite : la demande pour nos produits augmente, grâce aux crédits internationaux, à la création de bureaux, d'usines, d'hôtels, de chantiers, à Phnom Penh comme en province. Mais aussi parce que nous avons dès le début investi dans la formation technique pour pouvoir assurer les services après-vente et l'entretien de ce que nous vendons.

Nous ouvrons des bureaux au Laos et au Vietnam.

Je suis plutôt confiant pour le Cambodge. Il est sur la bonne voie. De nouvelles entreprises se créent tous les jours, y compris khmères. Mais il faudrait

que les Khmers ne se contentent pas d'importer, qu'ils produisent.

Nous mêmes nous envisageons de produire dès que ce sera possible : de l'assemblage par exemple.

Pierre-Yves Catry

directeur de Comin Khmère

Assez peu d'activités actuellement. Nous réalisons par exemple la climatisation aseptisée de l'hôpital militaire (la seule au Cambodge). On nous demande beaucoup de chiffres, qui devraient normalement aboutir à des commandes fermes. Nous sommes sur les rangs pour l'équipement électrique de la future Université de Phnom Penh. Nous venons d'embaucher deux commerciaux. Dans l'ensemble nous sommes dans l'attente, et optimistes.

TRANSIT TRANSPORT

Cyril Guth

directeur de SDV Cambodge

Le niveau d'activité est actuellement stabilisé. Le trafic, les volumes augmentent, mais les marges diminuent à cause de la concurrence : il n'existe toujours pas d'agents agréés en douane, donc n'importe qui peut être transitaire. Notre force, c'est d'être à la fois agents de ligne (Delmas, CGM, APL), transitaires et transporteurs.

Nous travaillons surtout avec les ONG et avec le "protocole" français. Il faut signaler le bon développement du textile à l'exportation, il dépasse maintenant le caoutchouc, stable pour sa part (on attend les décisions du gouvernement concernant la proposition d'aide française à l'hévéaculture).

Des projets apparaissent et se développent. Les aides alimentaires nous font aussi travailler, ainsi que les importations d'armements. Nous avons notamment transporté jusqu'à Sihanoukville 50 chars de 36 tonnes.

Entre Sihanoukville et Phnom Penh, nous n'utilisons que la route depuis plus d'un an : la voie ferrée est en mauvais état et impose des ruptures de charge. Elle est d'ailleurs en cours de réhabilitation avec l'aide française.

Pour les backchiches, c'est plutôt pire. Les douaniers et tous les organismes gouvernementaux nous ponctionnent. Les taux sont variables. Mais il y a aussi des "tarifs" : faire approuver une liste de prix, par exemple : 100 dollars. Les exportations de bois sont prétextées à des taxes très fortes - mais nous ne transportons pas le bois.

Nos projets : nous créons en mai, sur la route de Pochentong, un "port sec" d'environ 5000 m² pour nos containers. Et nous allons embaucher un français pour notre agence de Phnom Penh, et ouvrir une agence au Laos.

LOGISTIQUE PETROLIERE

Patrick Denègre

Saga/Peschaud Cambodge

Pour l'instant, Saga-Peschaud/Cambodge a une activité internationale (négoce de bois entre l'Afrique et le Japon notamment), mais pas d'activité avec le Cambodge.

Nous sommes sur les rangs pour construire à Sihanoukville une base logistique pour toutes les opérations d'exploration et éventuellement de production pétrolière. Le projet prévoit, au nord de la raffinerie de Sihanoukville :

120 mètres de quai, un chenal d'accès de 2 ou 3 km de 6 ou 7 m de tirant d'eau, des bureaux, ateliers de réparation, silos à boues, stockages de carburant, matériel de manutention, ... L'investissement atteindra environ 24 millions de dollars, en plusieurs phases; nombre d'emplois créés : 150 à 200 personnes (mécaniciens, électriciens, soudeurs, ingénieurs, gestionnaires, ...), dont 5 ou 6 expatriés.

TOURISME HOTELLERIE RESTAURATION

Reth Chantha

directeur de Apsara Tours

Jusqu'ici, la situation est moins bonne que l'année dernière, en particulier pour notre agence, spécialisée dans la clientèle européenne et principalement française.

L'augmentation du nombre des touristes japonais et taiwanais ne compense pas. Et cela malgré les efforts réels du Gouvernement pour améliorer les infrastructures (Pochentong, les routes, les hôtels ...) et les relations extérieures.

La raison principale : la sécurité. Il est vrai que la confiance revient peu à peu. Mais la déclaration du Roi, faite à l'époque de la mort des trois otages, disant aux étrangers de ne pas venir au Cambodge parce qu'on ne pouvait pas assurer leur sécurité, continue à avoir des effets désastreux. Les tour operators, surtout américains, les ambassades, voudraient une déclaration royale en sens inverse. Les deux Premiers ministres sans doute n'osent pas la lui demander, et le ministère du Tourisme ni personne n'ose contredire le Roi.

Second souhait : il faudrait d'urgence créer une police

A PROPOS ...

l'ancrer à Singapour, emportant les recettes réalisées à Phnom Penh, et "oubliant" les projets d'aménagement de Naga Island. De toutes façons, Ariston n'a jamais eu l'intention d'apporter de l'argent frais au Cambodge, dit notre interlocuteur, à l'exception des commissions qu'il a fallu verser. Le bateau lui-même a été comptabilisé dans le total de l'investissement projeté pour 50

millions de dollars. Un investissement ... flottant. Comme un bidon.

contagion

Un "effet pervers" de l'ouverture de ce casino, c'est que certains responsables de district, à Phnom Penh, s'estiment lésés, puisqu'il avait été décidé qu'il n'y aurait pas de casino dans la capitale et que l'on fermait ceux qui existaient. Quelques-uns ont donc décidé d'imiter les autorités, et d'ouvrir un casino local à leur profit,

défendu contre d'éventuels mécontents par quelques membres de la police et de l'armée. Ainsi le casino flottant, en principe interdit aux Khmers, aurait pour effet de multiplier les casinos qui leur sont ouverts.

bois

On a chargé beaucoup de bois à Sihanoukville en prévision de l'interdiction des exportations qui devait prendre effet le 1er mai. Pour profiter du moment, on a fait

payer les bateaux qui sont en rade 100 000 dollars pour venir à quai; par container de bois scié à l'exportation, il fallait payer 1 000 dollars. Il est probable que l'interdiction d'exporter sera reportée. Certains ont des licences et pas de bois, pour d'autres, c'est l'inverse. L'interdiction a déjà été reportée deux fois dans le passé.

entreprises

Notre enquête auprès des chefs d'

(suite page 7)

CONJONCTURE ECONOMIQUE

touristique, comme en Thaïlande. Elle aurait une formation spécifique, en matière de langues, de secourisme etc ... Elle serait bien équipée : armes, radio, motos, hélicoptère même. Elle assurerait la sécurité et rassurerait les visiteurs. Il faudrait qu'elle soit bien payée (50 \$ par mois par exemple).

Il serait également très utile, psychologiquement, d'ouvrir aux visiteurs le temple de Banteay Srey qui n'est qu'à une trentaine de km d'Angkor Vat. Une centaine de policiers suffirait pour garder la route. Enfin il faudrait faire largement connaître à la presse internationale, aux ambassades, aux tour operators cette sécurité assurée.

Franck Lafourcade
directeur de l'hôtel Allison

Depuis janvier, l'activité se situe dans la moyenne. Les trois premiers mois ont été relativement bons, mais avril est en baisse. Mon coefficient de remplissage moyen pour les 4 mois : 45 %. Le marché français a stagné, le nombre des asiatiques a augmenté.

On peut être optimiste pour le tourisme au Cambodge. Le Salon mondial du Tourisme à Paris a été un vrai succès. Le ministère du Tourisme, Royal Air Cambodge, l'association ADTK y ont fait un excellent travail. Tout cela paiera dans 6 mois et il devrait y avoir un bon redémarrage à la rentrée d'octobre, si tout continue à aller bien du côté de la sécurité. Ça repart un peu pour le business.

De toutes façons, tout est plus lent que prévu. Le Cambodge connaît une longue après-guerre, c'est bien normal. On peut se demander aussi : est-ce que tout le monde souhaite que le Cambodge se développe proprement ?

A PROPOS ...

entreprise connaît un succès croissant : elle constitue actuellement le seul indicateur détaillé concernant le secteur privé au Cambodge; et bien souvent le moyen le plus fiable pour les chefs d'entreprise de connaître l'évolution, les préoccupations et les projets de leurs partenaires, l'évolution des affaires secteur par secteur.

Dans l'enquête de ce mois de

Lay Meng Sun
directeur de l'hôtel Hawaii

Je constate une très forte baisse du taux d'occupation en mai, après un début d'année satisfaisant. Il ne s'agit pas seulement des touristes, qui ne représentent que 40 % de ma clientèle, mais aussi des businessmen, membres des ONG, experts ... tant asiatiques qu'occidentaux.

Laurent Queva
directeur du restaurant Le Pacha

Pour nous, comme pour les deux autres restaurants gastronomiques français de Phnom Penh, ça va mal. Notre clientèle, ambassades, chefs d'entreprise, hauts responsables du Gouvernement, s'est réduite des trois quarts depuis la mi-décembre. Il nous semble que tout le monde fait des économies, même les Japonais, qui sont la base de notre clientèle. Les repas d'affaires sont devenus plus rares, alors que nous avons un salon bien adapté à ces réunions et que nos prix restent très raisonnables. Nous sommes déçus, ça n'avance pas, il nous semble que le Cambodge est en "stand-by".

BANQUE

Pung Kheav Se
directeur de la Canada Bank Ltd

Depuis le nouvel An cambodgien, c'est à dire en quelques semaines, les dépôts ont augmenté de 30 %, en provenance tant des étrangers que des Cambodgiens. Notre analyse, c'est que la confiance est revenue, parce qu'il ne s'est rien passé pendant les fêtes. On estime que les Khmers rouges ne représentent plus un danger, et que la vie politique est stable. (Un autre signe traduit le

même phénomène : l'apparition de nouveaux karaoke).

Des Taïwanais notamment ont transféré de l'argent pour investir dans l'agriculture (canne à sucre, tapioca); des Chinois de Chine populaire (Province de He Peï) importent du fer en lingots et en limaille pour faire une aciérie (laminage, étirage) qui sera située près de Kompong Som.

Du côté des commerçants du marché en revanche, c'est la stagnation, parce que les marchandises sont plus difficiles à faire passer aux frontières. Les Vietnamiens sont moins coulants.

Le nouveau casino nous inquiète un peu : nous ne voulons pas que nos clients se laissent entraîner trop loin, nous serons un peu les crédits.

ASSURANCE

Philippe Lenain
directeur de
Indochine Insurance Union

Il n'existe pas encore de cadre législatif concernant l'assurance, pas même de licence de courtage, mais notre existence, et notre accord avec la CAMINCO, assurance d'Etat, sont reconnus et endossés par le Ministre des Finances.

Après un an d'existence, nous couvrons tout, sauf l'assurance-vie : automobile, santé des expatriés, incendie, résidences, individus, ... Pour l'instant, ces petits contrats constituent 80 % de notre activité. Mais les grands contrats, concernant par exemple les chantiers de travaux publics, se développent vite parce que les bailleurs de fonds, Banque Mondiale, Banque Asiatique de Développement, protocole français, ... exigent un certificat d'assurance couvrant les dommages accidentels aux travaux et les accidents aux

tiers. Par exemple : travaux de réparation de la route 5, port flottant de Phnom Penh, réparation de la route 10, etc ...

Comme les grandes sociétés d'assurance internationales, comme les AGF (Assurances Générales de France), AIG (American Insurance Group), ... attendent un cadre légal pour s'installer au Cambodge (cadre qui n'existera pas avant la fin de l'année au plus tôt), et que nous travaillons en accord avec la CAMINCO, nous sommes actuellement sans concurrence.

Nous avons un très gros projet, qui va nous faire changer de dimensions : créer l'assurance santé pour les Khmers, à travers les employeurs. Il y a une forte demande. Nous allons embaucher, agrandir nos locaux, créer sans doute des bureaux en province, ... Nous sommes en pleine expansion.

AUDIT COMPTABLE

Nitha Kimari
directeur du cabinet
Guérard Viala

Après une année d'attente, notre cabinet d'expertise comptable commence à travailler. La circulaire du ministère de l'Economie et des Finances n° 635, du 4 avril 1994, exige des sociétés qu'elles présentent à la Direction des Impôts des comptes certifiés : les Impôts reçoivent en principe des déclarations de CA mensuelles et des acomptes de l'impôt sur les bénéfices. Jusqu'à présent les sociétés qui viennent nous voir (cinq) appartiennent à de grands groupes étrangers, qui doivent de toutes façons fournir des résultats mensuels à leurs sociétés mères.

(suite page 8)

mai, nous n'avons pu donner la parole à tous les chefs d'entreprise qui auraient eu des informations et des appréciations intéressantes à exprimer. Sont absents de la présente enquête par exemple des secteurs comme le Pétrole, la Confection, la Brasserie, le Téléphone, ... Ce sera pour notre prochaine enquête.

Nous avons plutôt privilégié des secteurs et les entreprises qui n'avaient pas été interrogés dans

nos enquêtes précédentes.

Merci à tous nos interviewés, qui ont compris l'intérêt de l'exercice, lui consacrent un peu de temps et contribuent à son succès.

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finance

Directeur de la publication :
Chu Sin-Phong
Rédacteur-en-chef : **Alain Gascuel**
Mise en page : **Jean Cévennes**
Impression : **CIC**
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
Royaume du Cambodge

tel (015) 91 19 87
CAMBODGE NOUVEAU
est vendu uniquement par abonnement
exemplaire gratuit sur demande

Les sociétés cambodgiennes, ou sino-cambodgiennes, travaillent encore "à la chinoise", c'est à dire à l'instinct, à très court terme, et sans comptabilité moderne. Les Impôts n'exigent pas encore de toutes les sociétés des comptes certifiés, alors que c'est la loi.

Nous sommes 4 cabinets d'expertise comptable agréés par le ministère des Finances, (dont un a cessé toute activité). Deux autres sont en attente d'agrément.

Nous sommes aussi agréés par la Banque nationale pour vérifier les comptes des banques. Peut-être y aura-t'il des problèmes dans certains cas.

Nous ne sommes encore que trois, mais je vais entreprendre la formation de cinq autres personnes. Guérard Viala, dont Phnom Penh est la première, implantation en Asie, va ouvrir en

juin un bureau au Vietnam.

IMMOBILIER

Chiv Ton
directeur de
Phnom Penh Real Estate

Nous avons beaucoup de visiteurs, Américains, Français, Malais, Indiens ... mais nous manquons de maisons à louer et le niveau des affaires n'est pas très élevé : il était meilleur en janvier et février, bien que les visiteurs aient été moins nombreux. Ce quartier de Ban Kaeng Kong est très demandé. Les clients souhaitent le plus souvent : une maison avec deux chambres, l'air conditionné, un bon générateur, pas de problèmes d'eau, un jardin et un garage. Et ils voudraient payer 500 dollars par mois.

C'est devenu difficile à trouver. Je n'en ai que quelques-unes à proposer. Et le prix est de 800 à 1000 dollars par mois.

Pour une villa entière, avec 3 ou 4 pièces et un jardin, entièrement meublée, il faut compter 1500 dollars par mois. Un étage, 1 ou 2 pièces, valant de 250 à 400 dollars par mois, c'est devenu très difficile à trouver dans ce quartier.

COMMERCE

Liu Wen Jian
directeur de
International Stationery
& Book Center

Kat Ching International, de Hong Kong, dont je suis directeur, a ouvert ce magasin de fournitures de bureau et de livres il y a 5 mois. Il nous a semblé qu'il y avait trop de massages à Phnom Penh, et que la demande des Cambodgiens allait de plus en plus à la formation, à l'éducation des enfants, à l'apprentissage des langues. En même temps la demande des ONG, des organismes internationaux, des ambassades, des entreprises en matériel de bureau est importante. L'évolution est conforme à nos prévisions. Le chiffre d'affaires est d'environ 1000 dollars par jour. Nous employons 10 personnes. Nos clients sont pour les 2 tiers des Cambodgiens, pour 1 tiers des étrangers. Pour les livres (en quasi-totalité des livres éducatifs, d'apprentissage), nous vendons surtout en anglais, ensuite en khmer, ensuite en français et en chinois.

AERONAUTIQUE

Erick Van Aelst
vice-Président ventes
Extrême-Orient ATR

Deux ATR 72 volent au Cambodge sous les couleurs de Royal Air Cambodge (grâce, à l'origine, à la volonté de Norodom Ranariddh), et bientôt sans doute un troisième. Tous les pilotes (dix) sont aujourd'hui cambodgiens, ils ont été formés à Toulouse, où sont assemblés les avions. La maintenance est dirigée par Jean Gilibert (qui vient de recevoir la médaille de l'Aéronautique).

Les vols Phnom Penh - Siem Reap sont remplis à 80 % environ, avec 12 à 14 000 personnes transportées par mois. Les liaisons Phnom Penh - Vietnam ne sont pas pleines pour l'instant (à cause du système de réservation et des horaires). Résultat de l'association 50/50 entre Aérospatiale France et Alenia Italie, l'ATR (Avion de Transport Régional), avion à décollage court, est après 10 ans d'existence n° 1 de sa spécialité dans le monde, avec 415 appareils vendus et 436 en commande pour 62 compagnies.

Dans le sud-est asiatique ATR est bien implanté: Thai Airways a 2 "42" et 2 "72", Bangkok Air 2 "72", Lao Aviation 1 "42" et 1 "72", Air Mandalay a 2 "72", Vietnam Airlines a 4 "72", et va sans doute en acquérir 2 autres (et pourrait avoir 15 ATR au total), Transasia (Taïwan) a 5 "42" et 12 "72" (et pourrait en acquérir beaucoup d'autres). Un projet : créer un centre de formation des pilotes à Bangkok.

**la nouvelle
ambassade de France**

Vastes espaces, volumes géométriques, arêtes nettes, surfaces blanches au grand soleil : la nouvelle ambassade de France, reconstruite à partir de ce qui restait de l'ancienne, à l'extrémité nord du boulevard Monivong, et qui pourrait être ouverte le 15 mai, évoque plutôt Brasilia, qu'une pagode cambodgienne. Les architectes, Dubus et Lott ont délibérément ignoré les fameux "ananas" du Bayon.

On a vu grand : avec ses 4500 m² -y compris les beaux jardins-, cette ambassade sera la plus vaste de Phnom Penh, dépassant même le considérable "compound" de l'ex-URSS. Elle sera la plus grande ambassade de France en Asie.

Feal International, le constructeur, a réalisé un travail de

grande qualité. Les sols de granit noir (chinois), les parquets de bois dans les bureaux (du koki cambodgien), l'éclairage, avec de grandes baies, les huisseries, la climatisation, les sanitaires et la robinetterie (français), les peintures, la finition, ... : c'est une très belle ambassade.

Elle regroupe : la résidence de l'ambassadeur (avec piscine), les services consulaires, culturels, commerciaux, ceux de la coopération dans ses divers aspects, une résidence pour les personnalités de passage, des salles de réception et de réunion, salles à manger, cuisines, trois logements pour les gardes, un poste de surveillance, divers bâtiments de service, ...

Le chantier a duré 16 mois; les travaux ont coûté 45 mio de FF. Une question toutefois : tout ceci n'est-il pas un peu surdimensionné ?

*nous touchons
les gens qui comptent
faites votre pub dans
CAMBODGE
NOUVEAU*

CAMBODGE NOUVEAU
*Ne le copiez pas !
Si vous le citez
indiquez la source.*



**Restaurant
Le Macha**

*Cuisine Gastronomique
Française*

Salon privé 12 chs.
adresse : 193 rue 208

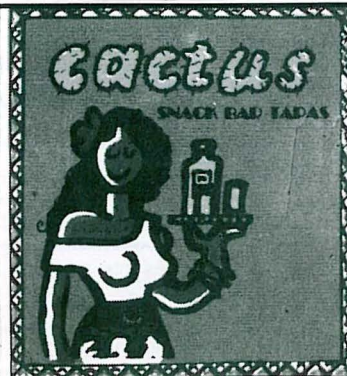
Sandech - Chakrei - Port

Réervations tel. 017 200 248

ouvert ts les soirs 7/7 à 18h

fermé sam. dim. lun. midi

sans réservation



**PLAT DU JOUR
COUPES DE GLACE
PATISSERIES**

buffet de salades à
volonté à 1.50 \$ s. c.
tous les midi

**GRAND CHOIX DE
BIERES
COCKTAILS**

LE CACTUS

de 10 heures du matin à 2 heures du matin

94, BOULEVARD PRAH SIHANOUK - PHNOM-PENH